

MORLANWELZ

« Quand ça n'allait pas, je m'isolais »

Entre 1 % et 2,5 % de Belges sont atteints de troubles bipolaires (ou syndrome maniaco-dépressif), soit environ 200.000 personnes. Sans compter toutes celles qui ne sont pas diagnostiquées. Franca Rossi, 55 ans, est la présidente de l'asbl « Le Funambule ». Cette Morlanwelzienne a été diagnostiquée bipolaire voici plusieurs années. Sous traitement médicamenteux, elle témoigne de l'effet thérapeutique énorme que peut avoir un groupe de parole.



Martine PAUWELS
Journaliste

Réalisé par Joachim Lafosse, le film « Les Intranquilles » (avec Damien Bonnard et Leïla Bekhti) concourrait pour la Palme d'Or à Cannes. L'histoire ? Damien, artiste peintre, prépare une exposition, il débord de créativité jusqu'à un excès qui confine à la folie. Il est bipolaire. Mais de crainte de perdre son génie, il refuse de prendre ses médicaments. Sa femme

Franca Rossi, 55 ans, témoigne de sa bipolarité

Leïla n'en peut plus. Leur couple y résistera-t-il ? Ce ne serait pas un hasard si l'on retrouve de nombreux artistes parmi les personnes bipolaires. Citons Benoît Poelvoorde, Mariah Carey, Mel Gibson, Kanye West, Britney Spears, Ben Stiller...

La personne bipolaire alterne moments d'exaltation intense et d'abattement profond. Difficile à diagnostiquer, le trouble bipolaire peut avoir des conséquences dramatiques. « Le risque de suicide est très important : entre 10 et 20 % chez ces patients. Beaucoup sont dépendants à l'alcool et aux drogues. L'anxiété est très importante. Les pertes d'un travail, d'un couple, d'une famille engendrent un isolement social qui aggrave encore la situation », décrit Françoise Verhelst, cheffe du service de psychiatrie du Grand Hôpital de Charleroi. Originaire de La Louvière et domiciliée à Carnières, Franca Rossi (55 ans) est devenue, en janvier dernier, la présidente de l'asbl « Le Funambule » qui rassemble des patients atteints de troubles bipolaires. Mais c'est

en tant que personne en souffrance qu'elle a d'abord rejoint cette association.

Enfant, Franca traverse des épisodes traumatisants. À l'adolescence, la jeune Louviéroise est en proie à des épisodes dépressifs. « Mes parents pensaient que le travail et le courage me permettraient de surmonter mes difficultés. Et puis le psy, c'était pour les fous. Pas pour leur fille ». Alors, Franca mord sur sa chique. Tour à tour journaliste, enseignante et bibliothécaire, elle bosse dur et elle s'accroche. « Quand cela n'allait

pas, je m'isolais. Les gens ne connaissaient que la Franca serviable et souriante ».

TOTALEMENT OBSÉDÉE

Franca va sombrer, à l'âge de 44 ans, pour la première fois dans un délire total. « Je me suis mise à remplir des cahiers entiers de chiffres et de calculs. J'étais obsédée par l'idée de savoir combien j'avais gagné en salaire dans ma vie. Durant plusieurs jours, 24h sur 24, j'ai noirci des pages et des pages. J'affirmais à mes proches que j'avais perdu 5 millions d'euros. Une folie totale. Mes parents et mes sœurs ne parvenaient pas à me raisonner ». La maladie gouverne totalement Franca. Épuisée,

à bout, elle fait une tentative de suicide. Elle est hospitalisée.

« Les infirmières m'avaient confisqué GSM et papier pour que j'arrête de calculer. J'ai subtilisé le bic de ma voisine de chambre et j'ai continué à inscrire mes chiffres sur du papier toilette ! J'étais dans un état complètement délirant ». Franca passe des examens. Le diagnostic finit par tomber. Elle est atteinte de troubles maniaco-dépressifs. « Cela a été un soulagement. Enfin, je tenais un fil d'explication sur ce qui m'arrivait.

Mais le parcours a été très long. Jalonné de plusieurs séjours à l'hôpital. Après plusieurs tâtonnements, je suis enfin tombée sur la psychiatrie qu'il me fallait. Un traite-

ment médicamenteux a été mis au point. Sur mesure. L'équilibre a été difficile à trouver. Mais ensuite, cela a donné de bons résultats ».

Franca Rossi est l'auteur de plusieurs livres. Dans « Une vie avec ça — Bipolaire, l'air de rien », son héros explique ce que c'est de vivre au quotidien quand on est atteint de mania-co-dépression. Publié aux éditions « Le Livre en papier », ce récit a déjà été vendu à près de 600 exemplaires.

Ce mercredi 13 octobre, Franca sera présente lors d'une rencontre à Morlanwelz sur la manière de renouer le contact avec autrui, organisée à l'occasion de la Semaine de la Santé Mentale. « J'ai déjà été invitée à plusieurs reprises à venir parler de mon vécu en milieu hospitalier. L'entraide entre patients, je vous jure que ça marche », précise-t-elle. « Sans ces échanges verbaux avec d'autres patients, je ne serais pas parvenue à remonter la pente. L'asbl « Le Funambule » propose des écoutes téléphoniques ainsi que des réunions. Nous pouvons parler entre pairs dans un climat de confiance. C'est essentiel pour des personnes qui, comme moi, savent qu'elles devront gérer le trouble mental jusqu'à la fin de leurs jours. Mais je pense qu'en fait, c'est essentiel pour tout le monde. Et le confinement a vraiment mis ce besoin en relief ».

« Sans ces échanges verbaux avec d'autres patients, je ne serais pas parvenue à remonter la pente »



Franca Rossi est l'auteur de plusieurs livres. © D.C.

Semaine de la santé mentale

« La parole, un remède tout comme le vaccin »

Ce 13 octobre, c'est Jean-Marc Priels qui animera la rencontre programmée à 19h, dans la salle des mariages de Morlanwelz, dans le cadre de la Semaine de la Santé Mentale. Soit l'une des 13 activités organisées en Wallonie par le CRÉ-SaM (Centre de Référence en Santé Mentale) du 9 au 16 octobre.

« Et en cette période post-covid, je mesure les dégâts provoqués par l'isolement et l'angoisse. Le confinement a généré un stress post-traumatique chez beaucoup de personnes » constate le psychologue. « Aujourd'hui et plus que jamais, la parole est un remède, au même titre que le vaccin ». Originaire de La Louvière et Seneffe, ce psychologue clinicien et psychothérapeute est aussi facilitateur de groupe de parole au sein de L'ASBL « Le Funambule » qui rassemble des patients atteints de troubles bipolaires. « Mon rôle sera de donner les clés qui permettent à la parole de circuler dans un climat bienveillant au sein d'un groupe. Pour sortir de la solitude, le présentiel c'est essentiel. Installer un confinement c'est relativement facile. Mais en sortir, c'est plus compliqué. Pas de relation possible sans écoute ancrée dans la confiance et la présence. Nos décideurs en ont



J.-M. Priels est psy. © D.R.

conscience, ils ont en effet boosté le remboursement des séances chez le psychologue. Nous avons aussi besoin de prendre du recul par rapport à ce que nous venons de vivre pour mieux le comprendre ». Aux côtés de Jean-Marc Priels, on retrouvera donc Franca Rossi, originaire de La Louvière et domiciliée à Carnières. En janvier dernier, elle est devenue présidente de l'association « Le Funambule ». Mais c'est en tant que personne en souffrance qu'elle a d'abord rejoint l'association. Franca est en effet atteinte de troubles bipolaires. Sous traitement médicamenteux. Ci-dessus, elle témoigne de l'effet thérapeutique énorme que peut avoir un groupe de parole.

PILE OU BATTERIE
USAGÉE
QUI N'ENTRE PAS
DANS LE CUBE ?

Rapportez-la dès aujourd'hui au recyparc

Envie d'en savoir plus ? Surfez sur bebat.be/fr/cube

bebat



MESUREZ
ET VOUS
SAUREZ!